

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

11eme. ANNEE No 253

OTTAWA, JEUDI 11 DECEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

LE LOUP-GAROU Orpheline à quatorze ans, Fernande Berthe dut élever une sœur plus jeune qu'elle d'une dizaine d'années; ses parents, honnêtes ouvriers, lui avaient laissé ce souci, courageusement et même joyeusement accepté d'ailleurs, pour tout héritage. Amélie, — la Soeur, — était intelligente et espiègle comme un démon; elle aimait sa petite maman comme elle eût aimé la véritable, et, le soir, quand elle revenait de l'école tenant la main de Fernande qui la prenait au retour de l'atelier, elle sautillait comme un petit cabri en chantant un air appris en classe ou entendu dans la rue en y allant ou en revenant, et les passants, frappés de la beauté et de la jeunesse de deux orphelines, ne songeaient point à les plaindre: elles avaient l'air de tant s'aimer! Et pourtant, le travail était dur pour Fernande et, tout payé, y compris les frais d'école, il ne restait pas grand'chose à la pauvre petite pour les menus plaisirs de sa sœur et de sa mère. C'est la vie heureuse, en somme, autant qu'elle pouvait l'être, depuis deux ans, lorsqu'Amélie remarqua chez sa petite maman quelques signes de changement dans les habitudes et le caractère. Dieu me pardonne! la sérieuse Fernande, le modèle de son atelier, la petite maman enfin une maman, si petite qu'elle soit, doit être sérieuse! Eh bien! l'exceptionnelle Fernande... Rait comme une folle à propos de tout. Chantait comme une fauvette à chaque instant. Embrassait Amélie sans discontinuer. Par contre-coup, cette dernière devint sérieuse comme si elle fut devenue son aînée. Et le résultat de ce sérieux fut une série de méditations sur les trois choses qu'elle avait remarquées et dont elle avait induit une modification de caractère et d'habitudes chez sa sœur. Qu'est-ce qui lui avait donc changé? Ce n'est pas qu'elle eût à s'en plaindre, oh! non; mais Amélie était fille d'Ive, et les filles d'Ive ont la spécialité de vouloir connaître le pourquoi de tout. — Mon Dieu, se disait-elle, si Fernande, qui était si sérieuse, si sérieuse même, rit comme cela depuis quelques jours, c'est qu'elle sait quelque chose de bien nouveau, de bien amusant qu'elle ne veut pas me dire... Elle chante, et fort bien, même! — Mais comme elle ne fredonnait même pas avant... Que peut-elle avoir? Elle m'embrasse à m'étouffer, — elle m'embrasse bien avant mais pas tant, pas tant! — Elle ressemble à ma camarade Charlotte qui a la manie d'embrasser tout le monde à chaque instant et qui se fait punir par la maîtresse pour embrassaphagie, comme dit le frère de Julia, qui sait l'anglais! Mais Fernande n'est pas une mannequin, pourtant. D'ailleurs, elle m'embrasse que moi! — Serait-ce à cause de moi que petite maman est comme cela?... Et la petite cervelle travaillait, travaillait: Bientôt, ce fut pis: Amélie, de par l'ordre de petite maman, dut se coucher une heure plus tôt tous les soirs, sans pouvoir obtenir d'autre explication que cette réponse comminatoire: — Obéis, ma chérie...; le loup-garou viendra! Là-dessus, Fernande soufflait la bougie, fermait la porte et s'en allait dans la pièce voisine. Le loup-garou fit son effet pendant huit jours, ou plutôt huit soirs; mais, la neuvième, la curiosité fit aussi le sien, et notre Amélie, après avoir été embrassée, drolottée, débâillée, couchée et menacée de ce monotone loup-garou, se leva tout doucement au bout d'une demi-heure, vint coller son œil au trou de la serrure et vit sa sœur en tête à tête avec un beau jeune homme blond, qui lui parut si gentil qu'elle alla se recoucher en se disant avec contentement: Mais il est très bien, le loup-garou de petite maman. Aussi, le lendemain, quand celle-ci, comme d'habitude, lui parla de cet animal imaginaire, lui répondit-elle ingénument: — Mais, petite maman, je ne demande pas mieux que de le voir. Fernande la regarda fixement; mais, comme rien ne dénotait chez Amélie autre chose que la plus parfaite naïveté, elle lui dit en la baisant au front: — O chérie, peux-tu bien dire cela? — c'est méchant, ça, un loup-garou! Amélie, toute contristée, à l'idée du malheur de sa sœur se mit à pleurer. — Comment, se disait-elle, ce beau jeune homme blond, qui a l'air si doux, est méchant; il fait du mal à petite maman... Elle rêva toute la nuit qu'elle se battait avec celui-ci pour lui arracher Fernande et qu'elle n'était pas la plus forte, parce que ces pieds étaient retenus au sol comme par des semelles de plomb. Bref, des cauchemars affreux punirent la curiosité du petit lutin. Quinze jours après cette nuit dramatique, Fernande devenait Mme Perriole: le beau jeune homme blond, qui la courisait depuis un mois, lui donnait son nom et lui offrait ainsi, avec une position meilleure, — il était architecte, — une certitude pour l'avenir d'Amélie, qui recevrait, dès lors, une éducation plus en rapport avec son intelligence. La sœur pleura tout le jour, et sans vouloir en dire le motif, regarda plus d'une fois son beau frère avec des yeux enflammés. Le soir arriva et Fernande, très émue, sortit de la salle à manger et se sa nouvelle demeure avec sa sœur pour se donner du courage à elle-même, en lui parlant. Elle devait traverser la chambre nuptiale: elle y passait avec Amélie quand celle-ci, les yeux pleins de larmes, la supplia de se mettre au lit. — Mais... dit en rougissant Fernande, le fait que je te couche d'aujourd'hui, n'est-ce pas à toi, petite maman? — Non! répliqua énergiquement l'ensais, je ne veux pas qu'il te prenne! tu l'as regardé jusqu'ici pour moi; je veux maintenant le recevoir pour que, s'il fait du mal à quelqu'un, ce ne soit pas à toi, petite maman! — Mais que veux-tu dire? s'écria Fernande stupéfaite. — Coucher, petite maman, coucher-toi! Et l'enfant frémissait. — Mais sœur... — Dors, dors, petite maman chérie, car le loup-garou viendra! Fernande éclata de rire: la lumière se fit dans son esprit. A ce moment, son mari entra pour la chercher; les invités s'empâtèrent. Amélie tomba à genoux devant lui en s'écriant: — O monsieur le loup-garou, ne faites pas de mal à petite maman, je vous en prie! Quelqu'un d'interloqué, par exemple ce fut le pauvre jeune homme, mais Fernande, encore très émue de l'incartade d'Amélie, éclaircit le mystère, et la petite, ayant avoué sa curiosité, seule cause du quiproquo, fut tout étonnée et tout heureuse d'apprendre son erreur. Depuis, par exemple, elle ne croit plus au loup-garou et dit à qui en parle devant elle: — C'est gentil, un loup-garou; c'est un bon petit mari blond! ALBERT BREROT. VINGT TONNES D'OR On a beaucoup parlé du prêt de 75 millions en or consenti à la Banque d'Angleterre par la Banque de France, mais ce qu'on n'a pas indiqué, c'est comment cette énorme quantité d'or a été expédiée à Londres. Disons tout d'abord que la Banque de France ne s'est pas dessaisie de cette circonstance d'une seule pièce de monnaie. Il n'entre pas dans ses habitudes d'exporter à l'étranger des espèces monnayées dont l'absence pourrait à un moment donné amener une crise sur le marché français. C'est donc en lingots d'or fin, dont la valeur a été estimée au cours du jour, soit 3,427 fr le kilogramme, que le prêt a été fait. Mais, avant de consentir à extraire de ses caisses les précieux lingots de la Banque de France au soin de prendre toutes les précautions nécessaires pour se garantir contre les moindres risques. Elle a donc signé un préalable avec la Banque d'Angleterre une convention dont voici les clauses principales: Un mandataire viendrait prendre livraison des lingots dans la cour donnant sur la rue de la Vrillière; dès qu'il les aurait reçus, il en deviendrait seul responsable et les expédierait à Londres à ses risques et périls; il en donnerait aussitôt reçu et remettrait en même temps à la Banque de France, comme garantie du remboursement, un bon du trésor anglais, signé du premier lord de la trésorerie. A l'échéance la Banque d'Angleterre devrait effectuer le remboursement, aux caisses mêmes de la Banque de France, soit en lingots, soit en livres sterling, qui, dans ce cas, ne seraient acceptées que pour leurs poids d'or fin. Le jeudi 13 novembre, à deux heures de l'après-midi, le mandataire de la Banque d'Angleterre s'est présenté à la Banque de France, accompagné de fourgons chargés de caisses garnies de sciure de bois. Les fourgons sont venus se ranger dans la cour. Le mandataire a déclaré qu'il allait prendre livraison du tiers du prêt, c'est-à-dire de 25 millions. Aussitôt des garçons ont été chercher dans les caves les lingots d'or, qui sont de deux espèces, les uns pesant six kilos, les autres douze kilos. Un employé supérieur de la Banque de France a compté les lingots, qui ont été ensuite rangés dans les caisses, chacune d'elles en contenant sept ou quatre, suivant qu'elles pesaient douze ou six kilos. Dès que chaque caisse était pleine, elle était vissée et scellée du sceau de la Banque d'Angleterre, puis chargée dans l'intérieur de l'un des fourgons. A quatre heures, les lingots contenus dans quatre-vingt dix caisses, formant un poids total de 7,274 kilos, étaient tous chargés; les fourgons étaient fermés; le mandataire de la Banque d'Angleterre donnait reçu de la somme et remettait en même temps à la caisse principale de la Banque de France un bon de 25 millions du trésor anglais. Les fourgons se sont alors mis en marche pour la gare du Nord, d'où les caisses ont été expédiées par le train de sept heures du soir. A trois heures du matin, les 25 millions arrivaient à Boulogne, où ils étaient aussitôt transportés sur le paquebot faisant le service d'Angleterre. Le lendemain, le gouverneur de la Banque de France recevait de Londres une dépêche lui annonçant que les 25 millions étaient arrivés à bon port. Le 14 novembre un second envoi a été fait dans les mêmes conditions. Le troisième envoi complétant le prêt de 75 millions a été effectué mardi dernier 18 novembre. Tous les lingots sont actuellement à la Banque d'Angleterre. CHICAGO Chicago est par excellence la ville des merveilleuses dans la fin de ce siècle. L'argent y est tellement abondant qu'un citoyen infortuné se venge en jetant à la figure de son agresseur une poignée de pièces d'argent d'un dollar. Si vous doutez du fait lisez le Daily News de Chicago du 26 novembre. La chose s'est passée pendant notre séjour dans la grande ville. Un collecteur présente une facture à un marchand. Celui-ci trouve la chose intempesive. De gros mots s'échangent entre les parties et finalement le marchand courroucé lance à la figure du collecteur une poignée de dollars d'argent, et lui cause de douloureuses blessures. L'argent est répandu sur le trottoir et recueilli par des gamins comme une bonne aubaine. Le collecteur s'est pourvu devant les tribunaux pour faire condamner l'homme le débiteur prodigue. Quel effet peut avoir une amende de \$100 sur un défendeur de cet acabit? Il y a à Chicago une "boutique" de barbiers, qui est sans contredit la plus riche de l'univers. Mettez ensemble les trois établissements de coiffure de Montréal, de ceux de ce, réunissez-les sans de ceux de Palmer, huit Bisalions et quatre Ponton et vous aurez une idée de la salle de barbiers du Palmer House. Cette salle doit avoir 100 pieds par 40. Je l'ai traversée dans toute sa longueur et je n'ai pas fait un pas sans mettre le pied sur une véritable pièce d'un dollar. Ces pièces sont incrustées dans le parquet sans protection contre l'usure. Leur nombre doit dépasser \$2,000. Je n'ai pas été trop épâté par le spectacle du plancher en argent monnayé parce que j'avais déjà à Ottawa quelque chose d'a peu près semblable chez un restaurateur de la rue Rideau, dont l'établissement portait le nom de "The Silver Dollar". Seulement le nombre des pièces dans le parquet n'était pas aussi considérable. Il y en avait trois et pour les protéger convenablement le propriétaire les avait couvertes avec un verre épais. Ottawa n'est pas aussi avancé que Chicago. CONDAMNATION D'UN FAUS-SAIRE. Albert Smith, le banquier faussaire, dont l'arrestation a causé tant de sensation, il y a quelques semaines, a été traduit devant la cour d'assises présidée par le juge Fitzgerald et condamné à dix sept ans de travaux forcés. On n'a certainement pas oublié le scandale causé par la découverte des faux de Smith, qui faisait partie de la maison de banque Mills, Robeson, et Smith, une des mieux posées à la Bourse, et qui jouissait lui-même jusqu'à lors de la plus grande considération. Tandis qu'il fréquentait assidûment le fameux temple appelé Plymouth Church à Baoklyn, où il demeurait, et qu'il donnait des sommes considérables pour des œuvres de charité Smith falsifiait des titres d'actions et d'obligations pour une somme de \$350,000! Il n'a été mis en jugement que pour un seul de ses faux, et son procès n'a guère duré plus d'une demi-heure. On ne pouvait pas le condamner sur ses aveux, car le maximum de la peine était les travaux forcés à perpétuité. Il y avait foule dans la salle d'audience lorsque Smith y a été conduit pour y entendre sa sentence et l'on remarquait de nombreux banquiers et courtiers parmi les curieux. Le ministère public, qui continue à se montrer d'une bienveillance partielle, pour ne rien dire de plus, envers ces criminels riches, a sollicité lui-même l'indulgence de la cour sous prétexte que le régime de la prison ne l'aurait pas à tuer Smith et qu'il n'avait pas subi d'autres condamnations. Voilà pourquoi Smith n'a été condamné qu'à dix sept ans de travaux forcés, ce qui se réduira à dix ou douze ans par suite des réductions de peine auxquelles ont droit les criminels pour leur bonne conduite au pénitencier. A partir de samedi, 10 pour cent de réduction seront accordés sur toutes les marchandises qui ne sont pas marquées au rabais. Cette réduction durera jusqu'à la nouvelle année. Chez Boucier & Frères.

Rabais Special En Articles d'Argenterie et en Horloges —chez— A. & A. McMillan 38 Rue Rideau. BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL. Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés. J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau. En main le stock de Tapisseries et de peintures les mieux choisies et les plus variées. Aux Constructeurs et Entrepreneurs Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre. Douglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel". NAP. BOYERJ Ferblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie. A toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à bois. Travail de très classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz. Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien honorer de leur confiance.

PIANOS A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux que n'ont jamais été offerts à Ottawa. A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS Seuls Agents pour le. Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball. Henry Watters PHARMACIEN Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank. On donne un present AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considerable —A LA— NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS. Persiennes, Toiles et Poles à Rideaux Les meilleurs et les plus bas de la ville National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ Amenagements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez HARRIS & CAMPBELL Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa, est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend. 10 Pour Cent de Redaction sur tout Achat Argent Comptant HARRIS & CAMPBELL Coin des rues Honor et Queen. (Près de la rue Sparks) Attendez Remede de Pinus POUR les HEMORROIDES MORROIDES Commerce de PINUS Onglement Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications. SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr. Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc d'Nord. Mis en boîtes séparées. En vente chez les Pharmaciens —PREPARE PAR— Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario. Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITATEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. A. T. SNOW, Agent à partir de 8 p. c. avec privilège de coiffurer en aucun autre.

ALBANI A. RIBOUT TAILLEUR / COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

Remede de Pinus POUR les HEMORROIDES MORROIDES Commerce de PINUS Onglement Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications. SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr. Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc d'Nord. Mis en boîtes séparées. En vente chez les Pharmaciens —PREPARE PAR— Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario. Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITATEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. A. T. SNOW, Agent à partir de 8 p. c. avec privilège de coiffurer en aucun autre.

JOSEPH BRUCE Autrefois du Medical Hall, ancien apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal. Chimiste et Droguiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179) 25 pour cent. Voici une chance d'avoir votre maison décorée pour les Fêtes de l'An. J'ai Besoin d'Argent Et je ferai une réduction de 25 pour cent jusqu'au 24 Décembre sur tous les papiers-tapisseries, 10,000 pièces doivent être vendues. J. F. BELANGER, 159 Rue Bank, Téléphone No. 92. Ecole des Beaux Arts 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa. Au-dessus du College de Musique Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai Dans le Département qui comprend le dessin d'après la nature, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour le cours avancé, et de \$2.50 pour le cours élémentaire. Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machines, etc., surmonté aux décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.00 par mois. Couture artistique, \$1.50 par mois. S'adresser à ACHILLE FRECHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs.

AVIS TERRRES DE LAJOUXONNE, ONTARIO AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Wrey dans le district de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Esten et Spragg dans le district d'Algoma, au nord, sont vendues à la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucunes ventes ne seront faites dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants: 1o Lorsque la demande en a été régulièrement faite et que l'argent versé dans la caisse du département, ou 2o Lorsque les demandes ont été faites, une forte proportion du prix payé et lorsqu'une dépense assez forte a été faite pour augmenter ou compléter une exploration de la concession. On ne tiendra compte d'aucune demande déjà faite et qui n'a pas été accompagnée du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus. HATHUR S. HARDY, Commissaire des Terres, Département des Terres de la Couronne, Toronto, 29 Novembre, 1890.

PISO'S CURE FOR THE MOUTHER RHEUMATISM Le Moutier Rume pour le Loui En vente chez toutes les Pharmacies CONSUMPTION

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LE CANADA

Journal Quotidien du soir LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... OSCAR McDONALD Secrétaire... P. A. J. VOYER Rédacteur en chef... F. L. MORREY

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Jeu 11 Décembre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULARISERONT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

L'ÉLECTEUR CROIX qui Thon. M. Tallon sera fait sénateur.

On croit que M. Elzévir Roy sera fait secrétaire du ministère des Travaux Publics. Cette nomination serait très bien vue.

Il se publie aujourd'hui à Chicago 24 journaux quotidiens, 200 hebdomadaires, 46 bi-mensuels, 192 mensuels, 5 semi-mensuels et 14 revues trimestrielles, soit un total de 531 publications.

Le procès de la célèbre fausseur d'anges Skouhinskaja, de Varsovie, est fini. Elle est condamnée à trois ans de travaux forcés. Il a été prouvé qu'elle a tué deux mille enfants, depuis l'âge de trois semaines jusqu'à onze mois.

Chicago a 306 mille de votes fermés pour ses chars urbains. Ses théâtres sont au nombre de 24 et l'assistance quotidienne est en moyenne de 12,000 à 15,000 personnes. Il y a dans Chicago 465 églises pour toutes les croyances. Ces églises sont fréquentées tous les dimanches par au moins 120,000 personnes.

Il paraît que le cardinal de Lavigne ne sera pas candidat à l'Académie française. Ce prélat a déclaré qu'il n'avait jamais eu l'intention de s'essayer à un autre drame dramatique dont les idées religieuses ne sont pas des plus orthodoxes.

Il s'agit, comme on sait, du fauteur d'Émile Augier. Nous avons pris ces jours derniers vis-à-vis certaines questions importantes, mines, instruction publique, discipline des parisiens, des positions tranchées et franchement indépendantes. Le fait est que dans les journaux nous reproduisons notre porte à écrire que nous sommes dans la note juste. Nous y remercions.

L'hon. M. Laurier a entrepris une tournée politique dans les provinces maritimes. Il débitera par la ville d'Halifax, où une grande assemblée publique vient d'être convoquée pour jeudi, le 18 décembre.

Il se tiendra également dans cette ville une convention générale des libéraux de la Nouvelle-Écosse.

La situation commerciale est loin d'être couleur de rose aux États-Unis. Les principaux hommes d'affaires de New-York ont en leur pouvoir le président Harrison et lui ont demandé de mettre dans les banques autant d'argent fédéral que possible afin de permettre à ces institutions de venir en aide à leurs clients et d'empêcher de grands désastres financiers.

M. Tarte dit dans les CANADIENS: "J'ai assisté à plusieurs débats parlementaires à Paris, j'ai entendu M. Jules Ferry, M. de Freycinet, M. Floquet, M. Rouvier, M. Clémenceau, Mgr. Freppel, M. de Cassagnac, M. le comte de Mun, M. Laguerre, etc. Je suis assuré que M. Chapleau, M. Laurier, M. Tallon leur donneront avec avantage la réplique. M. le juge Routhier parle mieux que la plupart des chefs de la France, l'admire comme ses plus beaux discours."

La reine Victoria et son fils le prince de Galles sont en ce moment dans des termes réservés. Ce dernier est chargé de présider aux réceptions royales en l'honneur de sa mère, et celle-ci est extrêmement difficile sur le choix des personnes à recevoir. Or, le prince qui, malgré son âge, est toujours ami du beau sexe, a reçu souvent des invitations d'une jeune américaine de moins d'années à l'une de ces réceptions royales, et la reine en a été furieuse. Mais les reproches ont été peu sensibles au prince, car, le même soir, il a invité à dîner la dame en question, dont le mari paraît se résigner à son sort, au grand étonnement du public.

Lorsque le voyageur se dirige vers l'Ouest via le Pacifique Canadien, il traverse la rivière de Détroit dans son wagon à bord d'un vapeur passant portant un convoi de 18 chars.

C'est pendant le trajet de Windsor à Détroit qu'il apprend que l'heure va changer. Le chef du train passe dans les wagons et dit aux voyageurs: "Ici nous prenons le temps de l'ouest. Retardez vos montres d'une heure, juste."

Voilà pourquoi lorsque midi sonne à Windsor, il n'est que onze à Detroit, situé à un mille et quart de distance. L'heure de Detroit ne varie qu'à San Francisco.

Le bruit a couru que les médecins attachés à l'Institut Pasteur faisaient des expériences pour la guérison de la tuberculose, en même temps que le professeur Koch, et que les résultats de la recherche sont différents de ceux que le bactériologiste allemand a obtenus.

Afin de se rendre un compte exact des faits ainsi annoncés, un reporter a eu une entrevue avec M. Pasteur. Celui-ci lui a dit: "Le fait est parfaitement exact, mais les expériences ne sont pas faites uniquement à mon Institut, attendu que l'on poursuit les mêmes études dans tous les laboratoires scientifiques. C'est la question du jour."

Deux membres de mon Institut se sont livrés, depuis quelques semaines, à des études spéciales sur les bactéries relatives à la tuberculose.

Retraite--Promotion

M. G. F. Baillarge prendra sa retraite le premier de janvier 1891. Depuis quarante-six ans dans le service civil notre vénérable compatriote l'un des officiers les plus distingués et les plus capables. Il a gravi tous les échelons avec rapidité et grâce, toujours, à son mérite, à ses talents hors ligne et à sa conduite vraiment exemplaire. De simple dessinateur, il est devenu le sous-ministre du vaste et important département des Travaux Publics.

M. Baillarge a fait beaucoup de bien pendant sa longue carrière administrative. Il laisse d'excellents souvenirs chez tous. Les pays d'origine pas aussi facilement qu'on le croit les fidèles serviteurs qui lui ont pendant de longues années consacré le meilleur de leurs forces physiques et intellectuelles.

M. Antoine Gobeil remplacera M. Baillarge. On ne pouvait choisir mieux. C'est un des plus beaux types de notre monde administratif. Encore jeune, M. Gobeil a parcouru à pas de géant le long chemin qui se sépare l'humble écrivain du commis surnuméraire du haut poste de sous-ministre. Il n'a que trente-sept ans.

M. Gobeil est presque un québécois; il est né à Hébertville, au Québec, le 15 mai 1853, et a étudié et fait du droit à Québec jusqu'en 1872, année de son entrée dans le service public. En 1882 on le trouve en possession d'une des plus jolies places de son département: celle de secrétaire. Depuis plusieurs années il agissait très souvent comme sous-ministre.

M. Gobeil est un homme instruit et brillant. C'est un littérateur d'un goût éclairé, un classique dans les deux langues courantes au Canada. Comme tous nos premiers hommes, il a touché au journalisme. Il y a une dizaine d'années il collaborait au CANADA, s'occupant tout spécialement des événements de la région; genre éloquent qui lui allait fort bien à son talent varié et si substantiel.

Comme fonctionnaire M. Gobeil est resté jusqu'à l'ombrage; il sait son ministère sur le bout de son doigt et il est également populaire avec les Anglais et les nôtres. Sir Hector ne pouvait se donner un plus fidèle auxiliaire. Le ministre des Travaux Publics est un homme en hommes et il aime à entourer d'officiers qui, comme lui, ont du savoir, de l'habileté et de l'énergie.

Nos félicitations à l'heureux promu.

M. G. F. BAILLARGE

Nous apprenons avec regret que M. G. F. Baillarge, député ministre du Département des Travaux Publics, a demandé à être mis à la retraite et qu'il doit laisser le poste important qu'il occupe avec tant de succès et depuis si longtemps, à la satisfaction du public. Sir Hector perd en lui l'un de ses officiers les plus capables.

M. Baillarge est entré dans le Département en 1844; il est donc dans sa 47e année de service. C'est le premier Canadien Français qui soit entré au ministère des Travaux Publics. Il y a débuté comme dessinateur, traducteur dans les deux langues et arpenteur provincial; puis a été employé en qualité d'ingénieur en chef, adjoint ainsi aux travaux les plus importants du Canada.

A cause des connaissances variées et de son énergie, il a devancé tous ses confrères et s'est élevé successivement aux charges les plus importantes de son département qu'il a remplies constamment avec honneur au gouvernement et pour le bien public. Nous espérons que son successeur déba avant-garde, comme du public sera aussi habile et aussi heureux dans son administration que celui qu'il a eu parfois occasion de remplacer pendant ses vacances dans le cours des trois dernières années.

M. Baillarge a demandé sa mise à la retraite, quoiqu'il soit encore en pleine vigueur et santé, pour s'occuper d'affaires personnelles importantes exigent toute son attention. Qu'il nous soit permis d'être ici l'interprète de ses nombreux employés qui regretteront sincèrement le départ d'un chef qui a consacré la plus grande partie de son temps à de sérieux travaux et qui ne cherchait son repos que dans le bien qu'il se plaisait à répandre parmi tous ceux qui l'approchaient. Aussi l'estime générale l'accompagnera toujours et en tous lieux.

Si l'on fait en croire la GAZETTE, MM. Mercier et LaBlanc seraient vain perdus de se battre hier.

On dit qu'il se fait un mouvement à Winnipeg pour obtenir d'Erasmus Wiman qu'il pose sa candidature pour les Communes.

Une compagnie composée de libéraux, le député Weldon en tête, a acheté le TELEGRAPH de St-Jean, N. B., pour un prix de \$40,000.

Le R. P. Doucet, jésuite, vient de mourir aux États-Unis. Il était né à Trois-Rivières en 1825. Il fut l'un des plus éloquents prédicateurs de son temps.

D'après la PALL MALL GAZETTE, le produit du diétien de Saint-Pierre aurait beaucoup diminué et l'on aurait constaté cette année un déficit de 300,000 francs.

Depeches du Soir

(Service Spécial) LA PEUR LE REND FOU

BALTIMORE, Ind., 11 déc. — Le docteur Chapman, médecin, a été obligé de quitter l'hôpital de l'Université, pour être soigné par ses collègues. Les étudiants lui ont fait croire que le docteur Hunter, le médecin de l'établissement, allait le sommer par moroses, aussitôt qu'il serait assez réfractaire.

Un pauvre nègre est devenu fou de peur, il est allé de l'hôpital et a sauté dans le salon d'une dame qui voyant ce nègre en dalmatique exalter des gambades, a cru que c'était le diable et s'est enfuie. Le docteur Hunter réussit à faire rentrer le malade à l'hôpital, mais n'a pu lui rendre la raison.

LA MISÈRE AU KANSAS

TOPEKA, Kansas, 11 déc. — Les compagnies de chemins de fer ont consenti à transporter les marchandises, et les trains ont commencé à partir. Dans les huit ou dix comtés groupés dans cette section la misère est grande. Il y a six mille familles qui sont dans la misère. Les marchands et les banques ont tous suspendu leurs paiements.

MEURTRE A HERBERTVILLE, LAO-SANT-JEAN

HERBERTVILLE, 11 déc. — La paroisse de Hébertville a été mise en émoi avant soir par la nouvelle qu'un meurtre y avait été commis. Voici les détails que j'ai pu me procurer: M. Rigali, jur. italien qui est à poser les bornes de la paroisse de Hébertville, a été tué par un nommé M. La St-Jean avec un charretier nommé Élie Dufour. Rigali a été tué avec une balle qui lui avait servi à la main et lui fractura le crâne.

Le meurtrier prit ensuite la fuite. Il a été pris par les chars hier soir à Chambord, si l'on n'a pas réussi à l'arrêter.

Le Dr Tallon a déclaré qu'il ne conservait aucun espoir de sauver le victime de Dufour. Un courrier arrivé ce matin à Hébertville rapporte que Rigali est mort.

Dufour doit être arrêté à Québec s'il a pu le tenir. Dufour est un homme dangereux quand il est en liberté.

PARNELL

PARNELL, 11 déc. — M. Parnell va envoyer deux de ses partisans à l'Union. Ils seront chargés de défendre sa cause auprès des Irlandais américains et de les persuader de lui donner leurs secours pécuniaires.

M. Parnell a été élu président de la conférence irlandaise qui se tient actuellement en Irlande, au lieu de ses collègues et de son frère, M. Parnell, qui a été élu président de la conférence irlandaise qui se tient actuellement en Irlande, au lieu de ses collègues et de son frère.

M. Parnell, actionnaire et directeur dans la Compagnie de publication qui contrôle le DAILY IRISH a pris possession légale du bureau et a fait congeler tous les actionnaires hostiles à son maintien comme chef du parti irlandais.

Des centaines de personnes s'efforcent comme ses candidats. Parnell est activement occupé à réorganiser la ligue. Healy, son ennemi, a falli être battu par la foule hier.

Sur les 311 sociétés irlandaises qui se sont prononcées, Parnell en a pour lui 190. Ces 190 ont fait passer un vote de confiance en faveur de Parnell et ont décidé de le soutenir.

Hier soir Parnell a eu une procession triomphale. Il est allé à l'église de son quartier et a été reçu par ses adversaires. Il a prononcé un discours qui a été très applaudi.

NOUVELLES DE MONTREAL

MONTREAL, 11 déc. — Joseph Cusson, le directeur de la Compagnie de la Nouvelle-France, a été nommé directeur de la Compagnie de la Nouvelle-France.

Le Sheriff Thibault a écrit au Procureur Général à Québec lui recommandant le site choisi pour la prison de la Nouvelle-France, lui disant que le nombre de prisonniers à la prison de Montréal était de 235 et que par conséquent il était obligé d'envoyer 25 à Québec et 25 à Trois-Rivières demain matin. Ce sont les prisonniers à long terme qui ont été partagés entre les deux prisons.

Le Sheriff Thibault a écrit au Procureur Général à Québec lui recommandant le site choisi pour la prison de la Nouvelle-France, lui disant que le nombre de prisonniers à la prison de Montréal était de 235 et que par conséquent il était obligé d'envoyer 25 à Québec et 25 à Trois-Rivières demain matin. Ce sont les prisonniers à long terme qui ont été partagés entre les deux prisons.

NOUVELLES DE QUEBEC

QUEBEC, 11 déc. — Le chemin de fer de Boston et Maine aurait, dit-on, offert de construire le pont de la ville de Québec, à condition que le gouvernement provincial lui en fasse cadeau. Le pont aurait une longueur de 2,000, 000.

Un jeune homme du nom de Napoléon Laine, employé aux usines Carrier & Laine, à Lévis, a été victime d'un accident qui a bien failli lui faire perdre la vue. Il était à couler la plomb en fusion dans un réservoir, qui malheureusement contenait un peu d'eau. Aussitôt, une forte explosion eut lieu et le métal jaillit dans la figure de l'ouvrier, plusieurs parcelles entrant même dans les yeux.

La fabrique de St-Roch de Québec a généralement souscrit une somme de mille piastres pour la cause de baptême de Mgr. Laval, premier évêque de Québec. Une collecte faite dans l'église de St-Roch pour le même objet a rapporté en outre \$250.

Hier soir, entre huit et neuf heures, un vol a été commis au dépenseur de Lévis. Les voleurs ont brisé le tiroir à l'argent et enlevé son contenu, environ une trentaine de piastres, appartenant au propriétaire, M. Adolphe Veillon.

Après avoir accompli leur œuvre, les voleurs se sont enfuis par la cave, car leurs papiers ont été constatés. L'établissement des Trappistes dans la région du lac Saint-Jean est affaire réglée. Le gouvernement provincial leur a accordé 5,000 arpents de terre sur les bords de la rivière Mistassini. Ces religieux s'engagent à enseigner de parole et d'action la science agricole aux jeunes gens qui leur seront confiés, et à établir les collèges et les écoles qui feront preuve d'aptitude pour la culture, au fur et à mesure qu'ils sortiront de l'orphelinat qu'on vient d'ouvrir à Châteauguay.

Près du monastère il y a une petite île qui est destinée, quand ce sera possible, à recueillir les hommes qui voudront quitter les douceurs d'une pieuse solitude et se reposer des tracasseries du monde.

PARLEMENT PROVINCIAL

ASSEMBLÉE LEGISLATIVE

SEANCE DU 10

M. POUPHRE propose qu'il soit résolu de demander au gouvernement de faire des lois qui mettront l'exploitation de nos forêts et de nos mines sur le même pied qu'elle se trouve dans les pays les plus avancés de l'Europe et de l'Amérique et donner toute l'assistance possible au développement de nos ressources minières, en offrant des avances et des avances aux capitalistes pour les attirer ici, plutôt que de leur imposer des taxes, ce qui crèverait strictement de la misère, paralyserait les travaux actuels et empêcherait, pour l'avenir, le développement de nos ressources minières.

L'hon. M. DEHAMEL défend le gouvernement et dit que le droit minier doit être considéré comme le droit de coupé du bois à certaines conditions, dont la première est que, si la mine rapporte aucun revenu, le mineur n'a rien à payer et si le mineur en retire de l'argent, il est juste qu'il donne une partie pour aider à l'administration des affaires provinciales.

NOTES DE HULL

On a posé hier, les tapis dans la chambre de maître et dans celle du Recorder à l'hôtel de ville.

Depuis qu'il paraît deux fois la semaine le DÉSERTER a repris une nouvelle vigueur. Sa part des nouvelles de Hull est bien soignée. Nos félicitations à notre confrère.

On a posé aujourd'hui la porte en fer à la voûte de la cour de circuit, dans le nouvel édifice de l'hôtel de ville. M. Goyette remercie les nouveaux bureaux la semaine prochaine.

M. Laferté, secrétaire trésorier de la cité, se plaint vivement de la dureté des temps. Il a envoyé, il y a quelques semaines des comptes pour plusieurs milliers de piastres à la classe commerciale et aisée de Hull, mais les rentrées ne se font pas.

Il est fort question de la candidature de M. De Graham et de M. P. H. Durocher dans le quartier numéro deux, pour le conseil municipal de Hull et Barrette. Il est probable que leur élection se fera unanimement.

Dans le quartier trois M. D'Orsonnes pense à se présenter pour le conseil. Il veut se consacrer l'année prochaine à la construction de sa villa sur les bords du lac Meville.

Dans le quartier quatre il est question de M. D. Richer, et de M. le Dr George Aubry.

L'action du conseil du comté d'Ottawa en regardant hier, le vote de \$200 en faveur de son parti. Le conseil a été élu par une majorité de 11 voix sur 21. M. Bourassa, maire de Montebello, est sur les bords qui l'ont soutenu dans cette élection. La majorité du conseil a montré bien peu de respect pour la promesse faite, et une grande ignorance des intérêts du comté d'Ottawa. Un des membres favorables à l'exécution de la promesse avec beaucoup de justice hier. Les candidats de l'exposition ont dit, ne sont pas situés dans les limites du comté d'Ottawa, mais le comté d'Ottawa, par conséquent de cette exposition, et ce vote de \$200 est une bien faible contribution en comparaison des avantages que l'on en retire.

M. Bourassa n'a jamais pu comprendre que les services de l'aviseur légal du comté que pour les séances auxquelles il assisterait. M. Bourassa a été nommé par le conseil et le conseil a été élu par une majorité de 11 voix sur 21.

PERSONNEL

L'honorable M. Roy est en ce moment à Ottawa pour affaires officielles.

Couvertres

—ET— Confortables 500 Paires de Couvertres Tout Laine.

COMPTANT OU CREDIT Conditions \$10 de marchandises pour 25cts par semaine

Metropolitan Mfg. Co. 557 Rue Sussex.

ARRETEZ CETTE TOUX CHRONIQUE!

C'est elle qui peut dégrader en Phthise Pulmonaire. Pour les Affections Chroniques, Phthisiques, Asthénie et Maladies Similaires il n'y a que

L'EMULSION SCOTT

AUX HYPOPHOSPHITES QUI PUISSE OPERER UNE GUERISON. Supérieure à toutes les autres émulsions en qualité régénératrice, son goût est très agréable.

L'EMULSION SCOTT

L'HOMÉOPATHIE D. C. McLAREN, M. D. Médicin et Chirurgien Au No. 89, Rue Slater.

Nous invitons cordialement le public à venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaies Charbon

—ET— Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa. Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie. RUE WILLIAM.

Christian & Cie. Commerçants de Charbon. BASSIN DU CANAL. En dehors du Comble. Adressez vous commandes à C. Christian, Agent, Nisole House, Little Sussex Street, Ottawa.

VITRES

Vitres Françaises, Vitres à Chassis, Vitres à Peintures, Vitres Dépolies, Vitres Colorées, Vitres de Cathédrales, Vitres Enroulées, Vitres Boursoufflées, Vitres Prismatiques, Vitres Mauresques, Vitres à Miroirs.

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les constructions publiques ou privées. Assortiment considérable et complet. Les prix sont concurrencés à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE. No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa.

A. E. LUSSIER. Agents, Notaire, etc. Bureau -- 669 Rue Sussex. (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent prêt sur avantage spécial d'emprunt.

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Agent Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU -- OTTAWA, ONT. ARGENTA PRESTER

Moins Cher Moins Cher Nouveaux Thés de la Saison

Seulement 20 cents la livre, Cinq livres pour une piastre, Vingt cinq livres cinq piastres.

Ceci n'est pas une vraie réclame, mais il s'agit d'un lot de Thés d'excellente production. Venez en chercher une livre pour essayer.

STROUD BROS. RUE RIDEAU 172 et 174 RUE SPARKS

LA MAIRIE 1891

Aux Electeurs de la Cité d'Ottawa. MESSIEURS, A la demande d'un grand nombre d'électeurs de la cité d'Ottawa j'ai consenti à me porter candidat à la mairie pour 1891. Je publierai sous peu mon programme municipal.

Je vous demande votre appui et de votre tout dévoué, Alex. McLean.

LA MAIRIE 1891

MESSIEURS LES ELECTEURS. Une requête, couverte de nombreuses signatures d'électeurs de toutes les parties de la cité, vient de m'être présentée. En réponse je me ma candidature à la mairie pour 1891.

Je demande respectueusement votre concours, et vos suffrages le jour de l'élection. Votre dévoué serviteur, Thos. Birkett.

ECOLE DU SOIR L'Anglais, le Français, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, etc. Seront enseignés le Mardi et le Vendredi soir, de 7.30 heures à 10 heures, dans la "Club House" numéros 22 et 24 rue George.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédéral et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa. GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS. 104-106 l'Hotel Bursell.

J. W. W. WARD. AVOCAT ETC. BUREAU -- 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA

OGARA MacTAVISH & WYLLIE AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES. Bloc Hay, rue Spark, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN OGARA, O. C. D. R. MacTAVISH Wm. Wyllie

LES MEILLEURES QUALITES DE CHARBON T. G. Brigham Successeur de J. G. Brown & Cie. 26 RUE SPARKS

Belcourt, MacCraken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC. N. A. Belcourt, John J. MacCraken, Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Supérieure et le Parolement. Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS. Avocats, Solliciteurs, Agents Parolementaires, Notaires, Etc., etc. No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa. (NE PAS DE ROBBELL) W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Blanchet.

A. E. LUSSIER. Agents, Notaire, etc. Bureau -- 669 Rue Sussex. (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent prêt sur avantage spécial d'emprunt.

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Agent Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU -- OTTAWA, ONT. ARGENTA PRESTER

Chemin de Fer INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas de St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 25 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chars réfectifs et doratoires, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour les dames.

LIÈGE DES PASSAGERS ET DES MAILLES CANADIENNES-ÉTRANGÈRES. Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la maille, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, ainsi que pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. D. POTTINGER, Surintendant-Général. Bureau du Chemin de Fer. (Moncton N. B. 18 Juin 1890.)

C. LEVEQUE (ENCANTEUR) SALLE D'ENCANTEMENT Marche By.

Montres et Bijouteries en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel que représenté, sinon l'argent vous sera rendu. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs). Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

MEDAILLE D'OR PARIS. W. BAKER & CO. Breakfast Cocoa. Pas de Chimique. Son avantage sur le plus pur cacao est qu'il est plus nourrissant et plus agréable au goût. Il est le meilleur pour les enfants et les personnes qui ont des troubles digestifs. Il est le meilleur pour les personnes qui ont des troubles digestifs. Il est le meilleur pour les personnes qui ont des troubles digestifs.

783

783

NOËL

Trois semaines seulement nous séparent de Noël aujourd'hui et il est temps de songer à l'achat de présents et au meilleur endroit de les acheter. Naturellement le dirai que c'est la "Palmer House", car dans une ligne nul autre ne peut donner de si bons bargains aux acheteurs vu que nous sommes forcés de réduire notre immense stock avant notre départ de Montréal. Nous avons donc décidé d'offrir toutes nos marchandises à des prix extraordinairement réduits d'ici à la fin de l'année.

Manteaux. Un Manteau est un très joli présent et nul lequel on peut économiser le coup d'argent en l'achetant au bon endroit. Notre assortiment de soies et satins est le plus considérable de la ville, voici nos réductions: Satin nouveauté, noir, réduit de \$1.00 à 75 cts. Satin merveilleux, noir, réduit de \$1.35 à \$1.00. Satin merveilleux, noir, réduit de \$2.25 à \$1.60. Satin merveilleux, noir, réduit de \$2.75 à \$2.00.

Soies de Soies. Voici un présent un peu plus dispendieux et sur lequel on peut économiser le coup d'argent en l'achetant au bon endroit. Notre assortiment de soies et satins est le plus considérable de la ville, voici nos réductions: Satin nouveauté, noir, réduit de \$1.00 à 75 cts. Satin merveilleux, noir, réduit de \$1.35 à \$1.00. Satin merveilleux, noir, réduit de \$2.25 à \$1.60. Satin merveilleux, noir, réduit de \$2.75 à \$2.00.

PRESENTS

Derniere Heure

Conseil du Comte d'Ottawa

NOUVELLES LOCALES

NE FAITES PAS CELA

VENTE

PETITE GAZETTE

ACHETEZ POUR \$5.00

ET VOUS AUREZ UN COUPON

PIGEON, PIGEON & CIE. 49 & 51 Rue Rideau OTTAWA.

LE JUMBO Magasin de Fer 115 RUE RIDEAU OTTAWA.

Toujours en Vente Le Stock Le Plus Considerable, Le Mieux Assorti, Le Mieux Choisi et a Meilleur Marche

Partout Ailleurs. P. S.—On vend aux Marchands de Campagne aux Prix de Montreal.

LES MASSES Peuvent Venir Et avec une Bienvenue Cordiale trouver un Beau Cadeau de l'An

WOODCOCK Fameux Magasin de Modes 316 et 318 Rue Wellington.

Berlin renferme 150,000 catholiques. L'Evening Journal a pris sa sixieme annee hier.

Le Paris-Canada vient de renaitre. Il sera comble par le passe notre organe sur le continent europeen.

Si toute l'Irlande est comme Dublin, le veritable maitre du peuple irlandais c'est Parnell. Hier soir il a ete l'objet d'une ovation remarquable.

COMITE DES TRAVAUX DE L'OEUVRAGE POUR LES MOIS D'HIVER. Le comite des travaux a eu une longue seance hier soir, sous la presidence de M. Hutchison.

Le comite ne prend aucune action sur ce rapport pour le moment. Quant au pavage de certaines rues en macadam, M. Perreault repone la demande qui lui a ete faite relativement a la valeur comparee de la pierre cymite et du granit.

Le comite des travaux a eu une longue seance hier soir, sous la presidence de M. Hutchison. Le comite ne prend aucune action sur ce rapport pour le moment.

Le comite des travaux a eu une longue seance hier soir, sous la presidence de M. Hutchison. Le comite ne prend aucune action sur ce rapport pour le moment.

Le comite des travaux a eu une longue seance hier soir, sous la presidence de M. Hutchison. Le comite ne prend aucune action sur ce rapport pour le moment.

REVISION DES ROLES D'EVALUATION. Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires presentes etaient: M. L. Carle, maire de Bonchery; L. P. Sylvain, maire de l'Hotel de ville.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires presentes etaient: M. L. Carle, maire de Bonchery; L. P. Sylvain, maire de l'Hotel de ville.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires presentes etaient: M. L. Carle, maire de Bonchery; L. P. Sylvain, maire de l'Hotel de ville.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires presentes etaient: M. L. Carle, maire de Bonchery; L. P. Sylvain, maire de l'Hotel de ville.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires presentes etaient: M. L. Carle, maire de Bonchery; L. P. Sylvain, maire de l'Hotel de ville.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires presentes etaient: M. L. Carle, maire de Bonchery; L. P. Sylvain, maire de l'Hotel de ville.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires presentes etaient: M. L. Carle, maire de Bonchery; L. P. Sylvain, maire de l'Hotel de ville.

Bas et gants en laine a seulement 1/2 la paire, chez Bourcier & freres. PHOTOGRAPHIE DE L'AN chez S. J. d'Arcy, entre St-James et Jarvis.

89 CENTS Toutes chemises dans la vitrine a 89 cents chacune. Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres.

Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres. 175 sleighs pour garçons et fillettes achetés au magasin de jouets de la Puissance a moitié prix.

Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres. 175 sleighs pour garçons et fillettes achetés au magasin de jouets de la Puissance a moitié prix.

Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres. 175 sleighs pour garçons et fillettes achetés au magasin de jouets de la Puissance a moitié prix.

Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres. 175 sleighs pour garçons et fillettes achetés au magasin de jouets de la Puissance a moitié prix.

Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres. 175 sleighs pour garçons et fillettes achetés au magasin de jouets de la Puissance a moitié prix.

Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres. 175 sleighs pour garçons et fillettes achetés au magasin de jouets de la Puissance a moitié prix.

Un Piano ou Harmonium. Dispensieux si vous ne pouvez pas le payer. Prenez-en un chez Nordheimer.

Le comite des marches s'est assemblee cet apres-midi a l'Hotel de ville. Si vous voulez des bargains en nouveaux ou articles de fantaisie allez chez Bourcier & freres.

Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres. 175 sleighs pour garçons et fillettes achetés au magasin de jouets de la Puissance a moitié prix.

Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres. 175 sleighs pour garçons et fillettes achetés au magasin de jouets de la Puissance a moitié prix.

Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres. 175 sleighs pour garçons et fillettes achetés au magasin de jouets de la Puissance a moitié prix.

Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres. 175 sleighs pour garçons et fillettes achetés au magasin de jouets de la Puissance a moitié prix.

Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres. 175 sleighs pour garçons et fillettes achetés au magasin de jouets de la Puissance a moitié prix.

Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres. 175 sleighs pour garçons et fillettes achetés au magasin de jouets de la Puissance a moitié prix.

MOITIE PRIX. Commencant Aujourd'hui. 2 HEURES.

ROCHON & McBRIDE. Nouveautes et Habits. Coin des Rues Rideau et Nicholas.

G. PHILBERT, IMPORTATEUR. Messieurs les Electeurs, CITE D'OTTAWA.

TAPISSERIES Americaines, Anglaise, Ecossaises. Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA.

Peintres prepares, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastie, Pince ux Huile, Etc. ARTICLES.

De Peintre en General. AVIS D'INSOLVABLE. VENTE DU FONDS DE MEUBLES PAR ENCAN PUBLIC.

GRAND CONCERT. Le premier Grand Concert de l'Orchestre Boucher aura lieu Mardi prochain a la salle de l'Opera House.

Le comite des travaux a eu une longue seance hier soir, sous la presidence de M. Hutchison. Le comite ne prend aucune action sur ce rapport pour le moment.

ON DEMANDE un homme femme pour laver et faire le menage No. 92, avenue Stanley.

MAISON A LOUER—A bon marche pour l'hiver, 396 et 398 rue St Andrew (sud). S'adresser a C. A. Douglas, 58 rue Sparks.

ON DEMANDE deux garçons pour le Canada a Hull. S'adresser a Nap St Denis, Rue Lockerman.

ON DEMANDE—Quatre jeunes garçons d'age de 10 a 15 ans, pour delivrer Le Canada. On paiera un bon salaire a un jeune garçon competent.

TERRE A VENDRE. 50 acres de terre de l'lot numero 20, township Gloucester, constituant le front de l'ancienne ferme Shea, a trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montreal.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour la commune de St-James. Emploi constant. A avantages particuliers. Ceux qui commencent maintenant. Articles espereux. Ne tardez pas. Le salaire complet le premier jour. BLOWEN BROS., scribes, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERS—Le "Siron Palma" de Mme Winslow s'arrivera demain a Ottawa. Il s'arrivera a Ottawa, sur le chemin de Montreal.

AVIS SPECIAL. Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cite d'Ottawa. Les Membres du Comite des Travaux de l'Hotel de Ville ont l'honneur de vous adresser le rapport de l'ingenieur en chef des Travaux de l'Hotel de Ville.

Plus d'Asthme

CATARRH

FEUILLETON DU "CANADA"

L'AME DE PIERRE

PAR GEORGES OHNET

Née en Italie, pays du Vermont et de la mortadelle. Ses opinions? Portageuse, sinon pour l'argent, du moins pour le cœur.

On parla d'autre chose mais l'impression pénible subie par Juliette, persista. Elle pensait, malgré elle, à cette femme qu'elle ne pouvait se défendre de juger mauvaise, et elle avait le soupçon qu'elle et sa amie de celui à qui elle servait de modèle.

En ses naïves inductions, Juliette n'était pas très loin de la vérité. Pierre, dans la maison de Mme de Vignes éprouvait maintenant de la gêne. Il se sentait observé par la sœur de son ami. Sa conscience n'était pas tranquille et lui reprochait de s'être trop promptement débarrassé, après s'être trop inconsidérément avancé. Il se jugeait bête, et se devait blâmé.

Des larmes m'interrent aux yeux de la jeune fille et son cœur battit à l'étouffer. Dans la foule qui admirait, prononçant tout haut le nom du peintre et celui du modèle. Mlle de Vignes souffrit affreusement. Deux jeunes gens camés devant le portrait, tout près d'elle, et qui ne se souciaient point de n'être pas entendus, conclurent leurs éloges par ces mots: — Du reste, il est son amoureux.

Juliette rougit comme si on l'avait insultée et, tremblante à l'idée qu'elle pourrait écouter d'autres paroles qui éclaireraient plus cruellement le mystère dont elle était à la fois curieuse et revoltée, elle entraîna sa mère vers la salle voisine.

A compter de ce jour, elle devint plus grave, avec une nuance de mélancolie qui ne frappa point Mme de Vignes. Les deux femmes n'avaient que trop de motifs de chagrin et Juliette aurait plus étonné sa mère par la gaieté que par de la tristesse. L'été s'était écoulé dans l'isolement de la campagne. Jacques continuant dans les villes d'eau, à Trouville et Dieppe son existence de plaisir et, faisant à de plus longs intervalles des apparitions chez sa mère; Pierre devenu tout à fait invisible, mais vivré à une production acharnée, que révélait l'apparition fréquente de nouvelles toiles signées de lui chez les marchands de tableaux. Jamais temps ne parut plus long et plus triste que celui qui se passa pour les deux amis, de juin à octobre. Elles eurent le loisir de penser à tout ce que la vie leur préparait de soucis pour l'avenir.

La saison était magnifique, le ciel n'avait pas un nuage et il faisait une chaleur délicieuse. Le soir, la mère et la fille parcouraient le jardin en regardant les étoiles s'allumer dans la nuit claire. Et le calme des choses offrait, avec l'agitation de leur esprit un contraste douloureux. Elles se promenaient à côté l'une de l'autre sans parler, car elles voulaient se dissimuler leurs peines, marchant dans l'obscurité qui cachait la contradiction de leur visage. Une sensation de vide profond les entourait. Les yeux qui, pour aller, comptaient seuls dans le monde étaient loins, et rien ne les intéressait plus. Le chrome d'une nature splendide leur échappait. La douceur du vent des parfums de la terre, de la pureté du ciel mystérieux, le murmure des feuilles agitées sur leur tête, tout ce qui leur aurait ravi si, pour partager leurs impressions, elles avaient eu auprès d'elles le cher absent, les laissait froides et lassées. Et chaque jour, chaque soir le même ennui pesait sur elles invinciblement.

Juliette se développait beaucoup, elle avait encore grandi et son visage était devenu charmant. Elle avait dix-sept ans et sa gravité faisait d'elle une véritable femme. Sa mère prenait plaisir à la parler.

différent, les salles où s'étaient dans leur froide médiocrité, des milliers de toiles inutiles. Elle allait, sans s'arrêter, cherchant le seul tableau qui comptât pour elle.

Brusquement, elle resta immobile, saisie, devant elle, au fond de la salle, à vingt pas, dans son cadre noir, un portrait de femme petite, brune et pâle, s'était emparé de son regard. D'un coup d'œil, sans l'avoir jamais vue, elle l'avait reconnue. C'était elle, il ne pouvait y avoir d'erreur; nulle autre n'aurait eu cette beauté fatale et presque méchante, qui donnait froid à l'âme. Juliette fit un effort et, rompent un cercle d'admirateurs arrêtés devant la cimaise, elle s'approcha.

Sa mère, entraînée par elle, regarda le portrait avec tranquillité et d'un ton satisfait. — Tiens! c'est le tableau de Pierre Laurier. Oh! il est vraiment si très remarquable!

Juliette pâlit un peu. Ce que sa mère venait de dire, elle le pensait au même instant avec une profonde douleur. Oui, c'était remarquable cette œuvre et le talent du peintre ne s'était jamais élevé aussi haut. Dans les fines lumières de la tête, coiffée d'un chapeau à grandes plumes, dans le coloris chatoyant des ébauches sortant d'un ravissant costume Louis XVI, dans la pose provocante de la main, appuyée sur une haute canne, dans le rayonnement des yeux et dans le charme du sourire l'inspiration d'un cœur amoureux se trahissait. Celui qui l'avait produite avec une si chaude passion, était illement épris. Et sa grâce voluptueuse faisait tout comprendre, si elle ne le faisait pas tout excuser.

Un toqué, avec des cheveux grisonnants, c'est bien l'assemblage qu'il faut. Vis dans la fièvre d'une fausse passion, échauffe toi l'esprit dans de malsaines ivresses confinées dans la grisaille de tes amoureuses de rencontre. N'aspire plus à la pureté, à la douceur, à la joie de la chasteté et saute tendresse; ne cherche plus la blancheur, la fraîcheur de la jeune fille. La neige, que nul n'a foulée, n'est point pour toi, tu lui a préféré la boue, piétinée par tout le monde.

Et, pour se conformer à la règle de conduite que son amour pessimisme lui imposait, le peintre se jetait plus ardemment dans le plaisir, se préoccupant d'autant moins de mériter les éloges de Jacques, qu'il passait à présent ses folles. Mais ce qui n'était qu'un sujet de trouble moral, pour l'un était, pour l'autre, une grave cause d'affaiblissement physique. Si Pierre traversait sans s'y apercevoir, l'enfer dévorant de la vie d'attente, Jacques, moins bien trempé, y usait ses forces et y épuisait sa vie.

Laurier semblait de fer: il menait tout de front, le plaisir et le travail. Après les nuits les plus folles, on le trouvait à son atelier la palette à la main, comme s'il sortait de son lit, reposé huit heures de sommeil. Une vibration plus métallique de ses yeux, une fébrilité plus active de ses gestes, trahissaient seules la fatigue. Et, le soir, il était prêt à recommencer.

Jacques, lui, le dos plus voûté, la poitrine plus creusée, l'œil plus cave, portait dans toute sa personne les traces effrayantes d'un anéantissement chaque jour plus complet. Sa mère essayait de le ramener près d'elle, de l'aider à son existence meurtrie. Elle promettait de venir, de se reposer, de rompre avec ses habitudes, ses amitiés, son train de plaisir. Il ne le pouvait pas avec un dessein profond. Mme de Vignes voyait le fils suivre comme le père, la route dont toutes les étapes, bien connues d'elle, étaient marquées par des tristesses et dont le but était la prompte et implacable mort.

Cependant l'ouverture du Salon avait eu lieu et, sourdement travaillée par une âpre curiosité Juliette avait demandé à sa mère de l'y conduire. La peinture moderne ne l'intéressait, que médiocrement. Ce qui l'attirait, avec une puissance troublante et invincible c'était le portrait de Clémence Villa, dont les études avaient conduit à une façon fatale avec le changement d'attitude de Pierre Laurier. Accompagnée par sa mère, qui ne se doutait guère des sentiments que lui faisaient voir, Mlle de Vignes parcourut, d'un pas rapide et in-

(A continuer)

Ottawa, Rue Sparks, Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, BRYSON, GRAHAM & Co.,

Immenses Stocks!

BRYSON, GRAHAM & CO.

SEYBOLD & GIBSON

Terrible Ouragan dans les Nouveautés!

LES HAUTS PRIX TERRASSES!

LES BARGAINS EN AVANT!

Les cinq grands magasins de Bryson, Graham & Co. sont remplis de marchandises de toutes sortes, de nouveautés brillantes de la saison et un défi est porté au monde de laisser voir des offres qui soient comparables aux nôtres.

Nous avons trop de stock dans les lignes suivantes, mais nous n'en aurons pas trop passé cette semaine.

- Grand Enlèvement d'Étoffes à Robes. Grand Enlèvement de Tapis. Grand Enlèvement de Couvertures. Grand Enlèvement de Confortables. Grand Enlèvement de Manteaux. Grand Enlèvement de Ulsters. Grand Enlèvement de Capots en Fourrure. Grand Enlèvement de Sous-Vêtements. Grand Enlèvement de Sealette. Grand Enlèvement de Chaussures.

Justement reçu deux chars de Valises, Chaussures, Claques et Pardessus.

Les Bas Prix et les bons procédés amènent la vente.

250 pièces de Flanelle grise pesante et Tout-Laine à 25c. la verge.

Bryson, Graham & Co.

Quartiers Généraux pour les Thés et Epicerie de Choix.

BRYSON, GRAHAM & Co., Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Union Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU!

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

(marché St-Joseph)

En arrière de mon magasin de Liqueurs (rue Rideau)

C. NEVILLE

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous serez des frais pour la prochaine cour.

Notre, etc.

A. C. LAROSE.

CHARBON!

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé

Et Tamisé

O'Reilly & Heney

BLOC RUSSELL

Rue Sparks

CHEMIN DE FER

'CANADA ATLANTIC'

NOUVEAU SERVICE RAPIDE

ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 27 OCTOBRE, 1890.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

REAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Collège, se reliant à New-York et à Boston avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

REAL rapide arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Collège, à un char refectoire, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON

et NEW-YORK (passant par le Collège et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, Albany, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec char refectoire de Waggon depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

12.00 A. M. Express de Boston et

REAL rapide arrêtant à toutes les stations intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de

Montréal, Portland, Halifax et St-Jean à toutes les stations intermédiaires. Le train quitte Montréal à 9 heures a. m. et arrête à Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.15 p. m. et arrête à toutes les stations

E. J. CHAMBERLIN. C. J. SMITH

Surintendant-Général Agent-général. Les Passagers

Ottawa, 27 Octobre.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons pour la fabrication de la vallette de Pottawar et des meilleurs qualités sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzne

Boulevard de la grosse Tarrrière

MAGASINS: RUE SUSSEX ET BURG. CHAUDIER

25-11-87-88.

TAYLOR MOVEITY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

BUREAU: Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

AVIS AUX PATRONS

Dans le but de se rendre utile

ala fois aux ouvriers, domestiques, servantes etc. et aux personnes qui ont besoin de ces

ouvriers, domestiques et servantes nous publierons gratis une

insertion de toutes les annonces offertes de l'emploi. Les insertions subséquentes seront

seules chargées au prix de 25 cents.

Public

ABONNÉ

LE CA

Journal Quotidien

Un An en Ville

Un An par la Poste

11ème AN

Lectures

LES CENT S

DA

L'illustre amir

ter gardait à la

dans son salon, s

de mousse." Sixte

castré dans la cro

le dernier sou qu

un passant chari

dans son enfance,

puceaux. Mari

Marseille, étalait

de sa salle à man

en velours violet

enchassée une pié

Bachelard, mai

Paris, à la tête d'

de nouveautés, c

son associé Bour

heureux époux et

et considéré dans

eu des commences

Venu à l'âge de

seille avec l'inten

Paris, il avait, sa

conquis une place

huit cents francs à

Louvre. Là, il ava

de faire deux chos

son camarade de

et s'amouracher

Bénot, fille et héri

cot, qui possédait

gasin de nouveauté

des Petits Champe

Bourdalin appar

des commis fashion

venu, il s'habillait

fréquentaient les cer

lui, passait réguliè

rées à errer sous l

Dulcinée et à regard

deventures éclairci

où il se voyait déjà

'Estelle.

Les choses allèr

temps; puis, un be

se dit qu'un com

pouvait bien prét

d'une Parisienne,

et, un beau diman

Ah! messieurs, que

le mit presque à la

Il courut conter

ami Bourdalin; m

de son côté, dans

esprit absolument

venit, dans un ce

belle apparence, on

que crédit, il avait

francs, dont il n'av

ni et sou.

Le contact de de

double l'un par l'aut

ja vaguement que

de revolver et de c

Bourdalin eut une

y avait encore un

ses amis de Bourde

gnier trente mille f

Pourquoi n'aurait-

bonheur?

Oui, au fait, pou

seillaient et un Arlès

ils passaient par un

un simple Bourde

à lui seul, enlev

louis?

On battit le rapp

tés, on emprunta,

la famille des "car

euses, et l'on réussit

cents francs.

Munis de cette s

congé de huit jours

prirent le train et

lendemain à Mont

convenu qu'ils pren

la moitié du capital

séparément; on pa

le gain.

En vertu du trait

Bachelard ne l'entre

chemin de fer au C

immédiatement pos

table de roulette, l'

de "trente-et-quar

tune leur adressa s

sourire. A sept he

trouvèrent: l'un av

francs, l'autre seiz

soulevèrent sagem

et, la joie dans l'au

ces offrit un dîner à

Chacun sait que

festin plantureux

voir tout en rose

Bourdalin n'aurait

leur place contre le

Turc. Ils blaguai

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE